

LA CROIX

À Cracovie, le pape invite les jeunes à ne pas se résigner

Par Nicolas Senèze, Marie Malzac et Céline Hoyeau, à Cracovie, le 28/7/2016 à 08h55

Le pape François a été accueilli par près de 600 000 jeunes dans le parc de Blonia, à Cracovie, le soir du jeudi 28 juillet. Il les a encouragés à se lancer dans « l'aventure de construire des ponts et d'abattre les murs ».



« *Enfin, nous nous rencontrons !* » Le pape François n'a pas caché sa joie de retrouver les jeunes qui, sous la pluie, l'accueillaient, jeudi soir 28 juillet, sur l'esplanade de Blonia et qu'il a invités à vivre « *une vie pleine* ».

Sous ses yeux, les drapeaux du monde entier flottaient, les jeunes sous les ponchos colorés se tenant les mains, dans une foule ondulante de 600 000 personnes selon la police. « *C'est pour lui que nous sommes là*, lance Chiara, jeune Italienne venue de Modène, en Emilie-Romagne. *Nous attendons ce qu'il a à nous dire, qu'il nous encourage à vivre notre foi au quotidien, surtout lorsque nous n'osons pas en parler* ».

> A LIRE : François, pèlerin d'humilité à Czestochowa**« La miséricorde a toujours le visage jeune »**

« Il n'y a rien de plus beau que de contempler les désirs, l'engagement, la passion et l'énergie avec lesquels de nombreux jeunes affrontent la vie, semble lui répondre le pape, rappelant ses souvenirs d'évêque à Buenos-Aires. C'est un don du ciel de voir beaucoup d'entre vous, avec vos interrogations, chercher à faire en sorte que les choses soient différentes. »

Il ne cache pas avoir été « meurtri » de rencontrer tant de jeunes à l'air de « retraités précoces », qui ont « jeté l'éponge », sont « résignés », le « visage triste », ou qui consacrent leur vie à la « recherche du vertige » ou « de cette sensation de se sentir vivants par des chemins obscurs qu'ils finissent ensuite par payer... et payer cher ».

« A l'écoute de ceux que nous ne comprenons pas »

Et le pape d'interroger les jeunes : « Voulez-vous de ce vertige aliénant ou voulez-vous sentir la force qui vous fera sentir vivants, pleins ? » Aux jeunes, qui lui répondaient « oui » en chœur, François a alors conseillé de « commencer par se laisser émouvoir » et à vivre la miséricorde dont il avait longuement décrit les effets. « La miséricorde a toujours le visage jeune. Car un cœur miséricordieux a le courage d'abandonner le confort », a-t-il insisté.

« Tous ensemble, demandons au Seigneur : lance-nous dans l'aventure de la miséricorde ! Lance-nous dans l'aventure de construire des ponts et d'abattre les murs ; lance-nous dans l'aventure de secourir le pauvre, qui se sent seul et abandonné, qui ne trouve plus un sens à sa vie. »

> A LIRE : Terrorisme : résister à la violence, un combat quotidien

Évoquant implicitement l'actualité récente, et notamment les peurs vis-à-vis des migrants et des musulmans, le pape a invité les jeunes à se mettre « à l'écoute de ceux que nous ne comprenons pas, de ceux d'autres peuples, également de ceux que nous craignons parce que nous croyons qu'ils peuvent nous faire du mal ».

« Les choses peuvent changer »

Alors qu'il s'est dit stimulé par ces jeunes qui s'opposent « à ceux qui disent que les choses ne peuvent pas changer », le frère Jean-François-Marie, jeune franciscain conventuel de Cholet, s'est réjoui de ce rassemblement festif qui « en dépit d'un contexte français morose, est un vrai choix, pour réveiller l'espérance, placer nos vies sous le regard du Christ ».

Venu avec un groupe de plus de 150 personnes, il espère que ces JMJ puissent être l'occasion pour les jeunes de « s'investir pour changer le monde ». « Le potentiel est immense ! », s'exclame le religieux, convaincu que de tels événements sont capables de donner les « impulsions nécessaires au renouveau de l'Église et de la société ». « C'est à nous, localement, de les saisir et de les exploiter ».

Comme ce groupe, la plupart des Français présents à Cracovie manifestaient la même joie festive que les milliers de jeunes d'autres pays. Un vrai choix, pour ne pas se résigner, précisément, et continuer à croire que « les choses peuvent changer », en réponse à la violence qui a frappé leur pays, deux jours plus tôt, avec l'assassinat d'un prêtre dans son église.

Ainsi Mgr Hervé Gaschignard, évêque d'Aire et Dax présent avec 260 évêques du monde entier, assure « qu'il ne s'agit pas de cultiver l'émotion mais de réagir en chrétiens, par la fraternité entre les peuples. Et c'est ce que je perçois parmi tous les évêques, très impliqués dans cet événement ». « Ce qui nous est donné de vivre est extraordinaire, c'est une opportunité d'éducation. Les jeunes mesurent très bien cet appel du Christ à répondre d'une autre manière ».

Nicolas Senèze, Marie Malzac et Céline Hoyeau, à Cracovie